

AIDE À L'ENFANCE
TIBÉTAINE

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 076
novembre
2013



Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Comité de rédaction : Céline Debayle, Martine Giraudon, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Martine Giraudon, Véronique et Patrick Magne, Martine Parlarrieu, Monique Piat, Laurent Quillet, Armelle Roy, Anne et Franck Savary, Virginie Savin

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Virginie Savin (présidente),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Marie-Ange Andrieux, Céline Debayle, Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Nicole Touzet (administrateurs)

Photo couverture : © Martine Giraudon. Tenzin Dickyi traduisant la lettre du parrain (TCV Dharamsala, Inde).

Sommaire

* Actions pour le Tibet	4
* La Vie de l'AET	11
* Témoignages de parrains	18
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne Personnes âgées	31





Chères Marraines, chers Parrains, chers Donateurs et Bienfaiteurs

Deux accords, considérés par l'Administration Centrale à Dharamsala comme essentiels pour le futur du Tibet et des Tibétains en exil, viennent d'être conclus.

Il faut tout d'abord savoir que les écoles pour réfugiés tibétains en Inde étaient gérées depuis 1961 par le Ministère du Développement des Ressources Humaines indien. A partir du mois d'avril 2013, et sur une durée de l'ordre de 3 ans, elles seront progressivement affiliées au Conseil Central de l'Enseignement Secondaire – CBSE. Le certificat de fin d'études aura donc la même valeur dans les établissements scolaires gérés par le Département de l'Éducation de l'Administration Centrale Tibétaine d'une part, et d'autre part, par le gouvernement indien. L'accès des étudiants aux universités et aux grandes écoles pourra ainsi se faire dans les mêmes conditions.

En second lieu, le 20 avril dernier, un autre accord a été définitivement signé pour 5 ans (et renouvelable tous les 3 ans) entre l'Université très cotée de Mysore, qui fêtera l'an prochain son centenaire, et le *Dalai-Lama Institute For Higher Education* de Bangalore géré par le TCV (plus de 450 étudiants cette année). Il porte sur l'échange de professeurs et l'équivalence des examens dans trois disciplines – littérature et art, informatique et commerce – et induit l'équivalence des examens entre le *College* et les universités partenaires de Mysore dans le monde entier. Il permettra parallèlement d'accélérer la mise en place, au sein du *College*, d'un programme d'apprentissage de la langue chinoise, afin de mieux « travailler » avec la Chine et former une élite qui sera encore plus à même de prendre la destinée de son pays en main le jour où l'évolution de l'Histoire des Peuples lui en offrira l'opportunité.

Ainsi, plus que jamais, l'école est le lieu privilégié par les hauts responsables de la communauté tibétaine en exil pour permettre aux réfugiés de bénéficier des possibilités d'intégration et d'élévation sociale, tout en assurant la pérennité de leur culture et des valeurs qu'elle véhicule. Notre rôle de parrain dépasse ainsi le simple soutien financier que nous devons poursuivre tant auprès des enfants que de leurs familles, dont la situation reste précaire, comme le constatent régulièrement les membres du Conseil d'administration en visite dans les communautés.

Nous avons aussi le devoir de donner une nouvelle dimension à notre engagement envers ce peuple, en diffusant largement les idéaux de leur combat légitime et pacifique. C'est le sens de l'action du Conseil d'administration de votre association. D'autant que les Tibétains en exil entendent prouver leur reconnaissance au soutien qu'ils trouvent, au-delà des mots, par leur participation active au bien-être et au devenir de leur propre communauté, ainsi que par leur travail.

L'Assemblée générale de l'AET

Pour ceux qui veulent réserver leur train à l'avance, elle se tiendra le samedi 26 avril 2014 dans une salle du 11^e arrondissement de Paris de 14h à 18h.

Virginie Savin, Présidente

Retrouvez nous sur Facebook : Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook



Anne et Franck, parrains AET, sont aussi tous deux dentistes, et cela fait plusieurs années qu'ils ont mis gracieusement leurs compétences au service des enfants tibétains. On peut les rencontrer certains étés à Choglamsar, pendant leurs « vacances » où ils travaillent sans relâche et avec le sourire. Témoignages.

AIDER LES ENFANTS À SAUVER LEURS DENTS

Si la devise de l'AET est « d'aider un peuple à sauver sa culture », la nôtre pourrait être « aider les enfants à sauver leurs dents », et ce n'est pas un vain mot...

En 2005, Jetsun Pema La avait attiré l'attention des associations sur le très mauvais état dentaire des enfants des TCV, message relayé par l'AET où nous parrainons. Étant dentistes, nous ne pouvions qu'être touchés par cet appel, et nous nous sommes proposés pour une mission d'évaluation dentaire, acceptée par l'AET. Ce fut le début d'une magnifique aventure dentaire et humaine.

Nous avons fait une première mission dentaire en août 2007 au Ladakh et nous avons effectivement constaté un état dentaire déplorable chez les enfants du TCV de Choglamsar et de ses *branch schools*. Mais nous avons découvert en même temps des gens et des enfants merveilleux, une culture extraordinaire et un cadre de vie époustoufflant mais difficile. Nous nous sommes dit qu'il fallait absolument les aider.

Il faut savoir qu'existait déjà au TCV de Choglamsar un cabinet dentaire tenu par deux thérapeutes dentaires, Kalsang et Kunsang, mais il ne bénéficiait plus du soutien des associations. Des années aupa-

ravant l'AOI (Aide Odontologique Internationale) avait créé ce cabinet et monté un projet dentaire, interrompu malheureusement vers 2002. Dans d'autres TCV comme Dharamsala, Suja, Mussorie, travaillaient d'autres thérapeutes dentaires, soutenus par des associations dentaires australienne, belge, etc.

Nous avons pensé qu'il fallait recréer une dynamique dentaire pour améliorer la situation carieuse qui dépassait et démoralisait nos deux thérapeutes dentaires.

Nous avons contacté d'anciens dentistes de l'AOI, contents de repartir là-bas et nous avons mis en place deux missions dentaires annuelles avec appui technique et fourniture de consommables dentaires (grâce au soutien du laboratoire dentaire Henry Schein France). Nous (le groupe dentaire) avons apporté une réponse innovante grâce à un produit dentaire, le *fluoroplat*, malheureusement seulement disponible en Argentine, qui permet de stabiliser très facilement, sans douleur et pour un coût dérisoire, les caries des dents de lait des petits enfants. Il faut savoir qu'à partir de 3 ans, nous trouvons des bouches avec 8, 10, 12 caries parfois plus (sur 20 dents !). C'est énorme et ingérable en termes de soins dentaires classiques.



Jetsun Pema, entre Kunsang et Kelsang.



Anne aux commandes !



Tes dents tu brosseras...

Dans le même temps, nous avons mis l'accent sur la prévention : messages éducatifs repris par les enseignants (merci à eux), nécessité pour les enfants de se brosser régulièrement les dents avec du dentifrice fluoré (merci aux *Amalas* de plus en plus impliquées). Nous nous sommes rapprochés des autres associations dentaires, étrangères notamment, pour harmoniser notre travail dans les différents TCV et faire pression sur l'Administration Centrale et les directeurs des TCV pour faire interdire la vente de sucreries en tout genre dans les cantines des TCV. La situation s'améliore, même si les enfants passent d'un mal à un autre : ils se détournent du sucre pour mieux se jeter sur les biscuits gras et salés.

L'association Apolline a initié le projet de réhabilitation du cabinet dentaire de Choglamsar en 2011, l'un des dentistes de notre groupe a achevé la mise en place de cette clinique dentaire cet été.

Aujourd'hui les deux thérapeutes dentaires ont été rejoints par une prothésiste, Tsering Choenden, et travaillent dans une magnifique structure avec deux cabinets dentaires de prothèse. Cette structure est, en outre, ouverte un jour par semaine aux patients extérieurs, qui viennent nombreux.

L'AET a offert en 2001 un magnifique équipement dentaire portable d'une valeur de 3000 euros, pour permettre d'effectuer des soins dentaires dans les TCV *branch schools*, comme Sumdo, Nyoma, essentiellement fréquentés par des enfants de

nomades.

Bref, depuis notre première mission en 2007 (nous en avons déjà fait 4 depuis), une dynamique s'est créée. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice dentaire et, à ce jour, nos amis dentistes Kalsang, Kunsang et Tsering ont entre les mains tout ce qu'il faut pour améliorer significativement l'état dentaire des enfants tibétains. C'est ce que nous avons expliqué à Jetsun Pema La qui nous a honorés de sa visite cet été, et à laquelle nous avons pu dire que son message de 2005 avait été entendu...

Mais au-delà de cela, nous remercions l'AET de nous avoir permis de découvrir des gens magnifiques, courageux, d'une gentillesse extrême et des enfants qui nous touchent énormément et qui seront à jamais dans notre cœur...

Pour autant, beaucoup reste à faire, mais « *We never give up* » !

Anne et Franck Savary
(* Nous n'abandonnons jamais)

DES DENTISTES IMPLIQUÉS AU LADAKH

En Juillet 2009, mon mari et moi rencontrons un couple de dentistes bretons, Anne et Frank, qui passent leurs vacances à... vérifier les dents (très) gâtées par les caries de nos mouflets tibétains de Choglamsar et d'Aglin. Ils viennent au Ladakh depuis 2007, et ont mis au point un protocole pour aider à éradiquer ces terribles caries qui peuvent toucher toutes les dents chez certains enfants. Bien rares sont ceux qui en sont indemnes.



Et ça fait rire Franck ?



Même pas peur !



Tenzin Woesser avec la khata,
à gauche de Patrick.



Le passage du Dalaï-Lama :
une pluie de bénédictions !



Écoliers studieux travaillant à
la bibliothèque



Le professeur est tibétain.

Ce protocole semble très simple à suivre pour les dentistes tibétains en charge de la santé dentaire au long cours, et il ne prend que peu de temps pour chaque enfant, mais au bout de 4 ans, nous trouvons Anne et Frank un peu désespérés quoique souriants et toujours aussi adorables avec les enfants, qui ouvrent leur bouche sans trembler et vont cracher dans la poubelle.

Cette année, ils sont en compagnie de Jérôme Salmon, dentiste à Lyon qui vient pour la 6ème fois. Nos trois amis ont une requête : que les parrains et marraines en visite auprès de leurs filleuls ne leur offrent surtout pas des bonbons, mais plutôt une brosse à dents et du dentifrice. Humour dentiste, sans doute !

Armelle Roy.

DES PARRAINS À LA RENCONTRE DE LEURS FILLEULS

Organisé par Gilbert et Janine Leroy, le voyage de cet été doit aussi beaucoup aux efforts conjugués de nos amis tibétains (tout le staff de Choglamsar), zanskaris et ladakhis. Il a permis à des parrains AET ayant leur filleul là-bas de découvrir ou redécouvrir

une région sublime. **Véronique et Patrick Magne** nous ont envoyé de superbes photos, nous rappelant ainsi les étapes du voyage, selon un programme qui peut aussi inspirer chacun d'entre nous voyageant en individuel.

« Le 23 juillet, nous étions 21 à partir pour Leh, via Delhi, avec Janine et Gilbert comme accompagnateurs. Arrivés le 24 au matin, nous sommes accueillis à la *Jigmet Guesthouse*, tenue par une famille d'origine tibétaine très chaleureuse et chez qui nous nous sommes sentis comme à la maison. Les deux premiers jours d'acclimatation (altitude 3500 m) ont été consacrés à la visite de la ville et des monastères des environs : Alchi et Basgo, avec un pique-nique parmi les abricotiers.

Le samedi après-midi, ce fut un premier rendez-vous avec les filleuls au TCV de Choglamsar, un très grand moment d'émotion pour tout le monde. Certains parrains retrouvaient leurs filleuls, pendant que d'autres faisaient leur connaissance. Le lendemain dimanche fut consacré au *shopping* en leur compagnie, avec déjeuner au restaurant, puis après-midi détente dans le jardin de notre *guesthouse*.

Lundi matin, ce n'était pas prévu au programme, mais ce fut un moment exceptionnel : nous sommes allés accueillir le Dalaï-Lama à l'aéroport, au milieu d'une haie d'honneur de toute la population tibétaine. Certains étaient venus de très loin, partis de chez eux depuis plusieurs jours à pied.

La journée du mercredi fut consacrée à la visite du TCV, la bibliothèque, les classes, le pensionnat pour les orphelins ou les enfants dont les parents sont éloignés, puis au déjeuner dans les familles. Ce fut l'occasion, pour ce qui nous concerne, de rencontrer la famille de Tenzin Woesser, notre filleule, autour d'un repas excellent, composé des traditionnels *momos* arrosés de thé.

Le jeudi nous avons visité le monastère de Lamayuru, puis le vendredi, après être allés chercher les enfants, ceux de Shey, Thiksey, Stakna, avec repas au restaurant. Le rendez-vous suivant le samedi, nous avons effectué un petit trek au départ de Leh, à travers la montagne en compagnie des enfants, avec un pique-nique à l'arrivée à Sabu.

Et le dimanche et dernier jour avec eux, un grand pique-nique était prévu. Tout le monde embarque à bord du bus avec toute la batterie de cuisine, car le repas sera préparé sur place. Ce qui n'est pas évident à trouver dans ce désert minéral, c'est un coin de verdure pour un pique-nique ! On finit par trouver un merveilleux endroit au pied du monastère de Shey, au bord de l'eau. C'est une journée remplie de joie, même si tout le monde sait qu'elle va se terminer par des adieux, car nous repartons le lendemain. »

Véronique et Patrick Magne

DES RAQUETTES DE PING-PONG POUR LE TCV DE CHOGLAMSAR

Des enfants tibétains jouent au ping-pong sur des tables en béton

placées à plusieurs endroits du TCV. L'un des filleuls d'amis de notre région les regarde avec envie. Je lui demande alors s'il sait jouer, il me répond par l'affirmative et ajoute qu'il adore ça, mais qu'il n'a pas de raquettes. Une idée germe alors dans mon esprit, que je partage aussitôt avec mon mari et mes amis suisses : et si nous achetions des sets de tennis de table pour toutes les maisons d'accueil de Choglamsar ? Nous en parlons alors à Rabten qui accepte l'idée très favorablement, nous disant qu'il y a aussi des tables dans les Internats de filles et de garçons. Nous comptons le nombre de sets à acheter : 26 Maisons et 6 Hostels. Trouverons-nous 32 ensembles de raquettes de ping-pong à Leh ?

Nous nous dirigeons alors vers le marchand de jouets le plus proche, à Choglamsar même, et trouvons 12 sets. L'épouse de Rabten passe un coup de fil, et le lendemain, nous devrions recevoir tous les articles manquants. C'est bien ça l'Inde, il suffit de demander et tout se trouve. Extraordinaire!

Le lendemain les raquettes sont au bureau, et il ne reste plus qu'à les distribuer aux mères des *Family homes* et aux Gardiens des internats pour que les jeunes ne regardent plus certains d'entre eux avec envie. Le nouveau problème maintenant est qu'il n'y aura pas suffisamment de tables !!!!! Rien n'est parfait !



Droit vers Sabu sous le soleil !



Tout finit toujours par un pique-nique



Une pluie de raquettes !

PREMIER SHOPPING À LEH POUR 16 ENFANTS DE NOMADES

Seize enfants font du shopping à Leh pour la première fois !

Nous sommes Armelle et Patrick, les délégués régionaux du 25. Cet été, nous arrivons au Ladakh avec un couple d'amis suisses, Laurence et Raphaël. Nous apportons une petite somme d'argent donnée par des membres de nos familles et des amis, environ 400 €.

Nous allons donc voir Tenzin Rabten, secrétaire aux parrainages, et lui demandons de la partager comme d'habitude entre des

enfants pauvres. Mais cette année, il a une meilleure idée : emmener ces enfants faire du shopping. Oui, très bonne idée, nous adhérons immédiatement. Il ne reste plus qu'à les choisir... Et ce n'est pas une mince affaire. Au départ, l'idée est de choisir des orphelins ou des semi-orphelins.

Mais une mère de famille d'accueil, qui connaît bien ses petits, trouve que certains enfants de nomades, bien que non orphelins, méritent davantage de faire partie de ce groupe, car ils ne sont jamais sortis des bâtiments du TCV. Aussitôt toutes les mères des 26 maisons

d'accueil votent pour cette bonne idée. 16 enfants sont donc choisis.

L'argent est divisé en plusieurs postes : payer les 3 taxis aller et retour, un repas au restaurant, nous rajoutons une glace à chacun et le shopping en lui-même. Chaque enfant recevra donc 2000 roupies indiennes. Nous préparons 16 enveloppes. Nous avons rendez-vous en ville à 10h, nous sommes donc 4 plus une secrétaire du TCV, Ani La. L'âge des enfants va de cinq à quinze ans environ.

Nous commençons par les chaussures, poste le plus cher, car ces enfants vont passer l'hiver en famille dans le Jhangthang, en altitude, où il fait froid, il leur faut donc de bonnes chaussures. Les enfants sont très timides, ils ne disent rien mais dévorent les devantures des yeux. Nous faisons plusieurs magasins, car ils ont tout de même leurs préférences. Ils écrivent leur nom sur les enveloppes, car toutes les chaussures n'ont pas le même coût. Au bout d'une heure, tout le monde est chaussé et ravi, les commerçants, grâce à Ani-la, ont fait de bons prix.

Nous nous dirigeons maintenant vers le glacier et commandons une glace au chocolat pour chaque enfant. Les yeux brillent, les grands disent que c'est la première glace de leur vie. Ils trouvent que «c'est froid, mais c'est bon.» Il y a 16 enfants dans ce tout petit bar glacier, mais ils ne font aucun bruit. Le plaisir est tout intériorisé.



Ani-la et les 16 enfants nomades



La première glace de leur vie !

Ensuite, marché tibétain pour les vêtements. Tous les enfants n'ont pas les mêmes besoins, certains veulent une grosse veste, d'autres des pantalons chauds, certains préfèrent acheter une montre, beaucoup craquent pour un joli sac à dos pour l'école. Les commerçants, tous tibétains, connaissent bien Ani-la et leurs propres enfants sont élèves au TCV. Les prix sont donc doux, ce qui permet aux enfants d'acheter plusieurs articles.

Ensuite nous nous rendons en file indienne chez un grossiste pour acheter des chaussettes à des prix imbattables, mais il y a aussi de jolis T-shirts, des joggings. Les dernières roupies sont dépensées, et nous mettons au bout s'il en manque quelques-unes à certains pour acheter le joli vêtement de leur choix. Mais aucun n'abuse.

Tout le monde est rhabillé de neuf et heureux. Il ne reste plus qu'à aller manger. Nous avons choisi un grand jardin accueillant et une immense table nous est réservée, avec des bâches pour nous protéger du soleil. Les enfants n'en croient pas leurs yeux, mais n'en deviennent pas pour autant bruyants.

Avec Ani-la, nous sommes certains qu'ils vont choisir des *momos*, ces raviolis tibétains qui font le bonheur de nos filleuls. Quelle n'est pas notre surprise : aucun plat de *momos* n'est commandé, ils préférèrent la *thugpa*, cette bonne soupe de légumes aux pâtes fraîches, ou d'autres plats tibétains. Aucun n'essaie les pizzas ou les hambur-

gers. Mais ils commandent des boissons inconnues au TCV : Coca Cola, jus de mangue, Limca.... Il y a même encore un peu d'argent pour le dessert, et nous leur commandons des petits biscuits aux amandes.

L'heure est venue de rentrer au TCV. Nous faisons les dernières photos du groupe et les enfants remercient les généreux donateurs. Ils promettent de leur faire une lettre, qu'ils signeront tous. Lorsque nous reverrons les enfants la semaine suivante, ils nous feront de petits signes de reconnaissance avec les yeux brillants du souvenir de leur premier shopping.

L'expérience sera à renouveler !

Armelle Roy

À propos de l'adresse de Choglamsar

Des parrains étourdis écrivent encore à l'ancienne adresse à Sonamling et les lettres s'égarer et n'arrivent pas. Retenez donc bien l'adresse actuelle :

Tibetan SOS Children's Village
P.O. Choglamsar
Leh Ladakh – 194101
(J & K) INDIA



Des sacs à dos bien tentants !



La plus belle des tablées.

Aider un peuple à sauver sa culture

L'AET, dès sa fondation par Annie Sudrat, a choisi une action concrète pour aider les Tibétains et leur cause, celle du parrainage : en face de chaque enfant, de chaque famille réfugiée trop pauvre pour lui financer des études, un Français qui lui tend la main, qui prend conscience de son existence. Toutefois, le temps s'accélère, l'heure est grave...

UNE RÉFLEXION SUR L'ACTION DE L'AET

Lors de sa réunion du 18 septembre, le Conseil d'administration a eu une discussion, suite à une rencontre avant l'été avec une commission de l'Assemblée nationale et les principales associations soutenant le Tibet et les Tibétains, à laquelle a pris part Gilbert Leroy, représentant l'AET. Nous sommes conscients que **toutes les associations doivent être solidaires dans leurs efforts pour aider le Tibet.**

Première étape : une nouvelle sous-rubrique figure sur notre site à la Rubrique Événements, elle s'intitule, après l'Actualité des actions de l'AET Paris et ses Délégations régionales, **Autre Actualité Tibet.** Y figure désormais une sélection de manifestations concernant le Tibet, comme la conférence sur « La Chine et ses périphéries de l'Ouest », la projection du film de Michaël Perlman, *Au-delà de la peur*, dans deux cinémas parisiens, mais aussi des journées Tibet à Bron, près de Lyon ou à Le Vigan, dans le Gard. Dans ce dernier cas, nous avons essayé d'envoyer des parrains y représenter l'AET.

N'hésitez pas à informer l'AET, en lui communiquant un descriptif précis, voire une affiche susceptible d'être mise sur le site, facilitant ainsi le travail des bénévoles.

La demande d'informations diverses était d'ailleurs une requête des parrains de la dernière Assemblée générale.

Merci à la chaîne *Arte* pour la rediffusion du film de Shi Ming et Thomas Weidebach, *Kampf um Tibet / Tibet : Les enjeux d'un conflit*, remarquable. Rugya Adak, le nomade de Lithang condamné à 8 ans de réclusion, apparaît à l'image, clamant son indignation et sa loyauté à l'égard du Dalai-Lama. La parole est longuement donnée à Li Jiangling, historienne chinoise réfugiée aux USA, spécialiste de la Shoah et du Tibet et dénonçant les visées économiques de la Chine, à Weiluo, annonçant une guerre de l'eau inévitable, ainsi qu'à Wang Lixiong, ami de Liao Yiwu et mari de Tsering Woesser.

À propos de la célèbre bloggeuse tibétaine, **Tsering Woesser**, les éditions Indigène annoncent la sortie d'un ouvrage d'une cinquantaine de pages, intitulé **Immolations au Tibet - La Honte du monde.** Demandez-le à votre libraire !

Deux exemplaires du film sur les immolations réalisé par le Centre tibétain des Droits de l'homme et de la Démocratie (TCHRD) ont été déposés au Siège de l'AET par un administrateur parti en Inde cet été pour visionnage (en anglais).

Les dernières immolations au Tibet

Tenzin Sherab, 31 ans, 27 mai, Wangchen Dolma (F), 31 ans, 11 juin, Kunchok Sonam, 18 ans, 20 juillet, Karma Nyedon Gyatso (Népal), 37 ans, 6 août, Shishung, 41 ans, 28 septembre, Yundrung, 27 ans, 29 septembre. Pour qu'ils ne soient pas seulement des chiffres.

BIENVENUE À SARA

Cyril Ledent a donné début mai sa démission du poste qu'il occupait à l'AET et des parrains se sont sans doute étonnés de ne plus jamais l'entendre au bout du fil. Le Conseil d'administration l'a chaleureusement remercié pour toutes ces années passées avec nous et lui a souhaité bonne chance dans un nouvel emploi. Au terme de la campagne de recrutement lancée par l'AET, c'est **Sara** qui, après une période d'essai de deux mois, est désormais notre nouvelle Assistante de gestion administrative. Veuillez nous excuser pour les désagréments que cette période de vacance a pu occasionner éventuellement à l'un ou l'autre d'entre vous.

MERCI À ARMELLE

Notre dynamique Déléguée régionale du Doubs a pris sa retraite. **Armelle Roy** va donc mettre encore plus ses compétences au service de l'AET, et elle a proposé elle-même, sans aucune pression de quiconque parmi les administrateurs, de traduire la totalité du *Tashi Delek* en anglais pour nos amis tibétains, qui se désolent de ne pouvoir nous lire. C'est un gros travail et nous la remercions tout particulièrement pour cette décision !

DES MANIFESTATIONS AU PROFIT DE PROJETS AET

Le Rail Club du Pays de Meaux

Merci à **Madame Bourdic**, marraine AET, grâce à qui le Rail Club du Pays de Meaux a reversé les bénéfices de l'exposition de ses réseaux et de ses modèles au Salon d'Honneur de la Mairie de Meaux, le week-end du 22 et 23 juin au profit d'un projet AET. Elle a pu également tenir un stand d'artisanat au cours de cette manifestation.

La rencontre avec Boris Lelong

Organisée sur la Péniche Le Calife, prêtée gracieusement à l'AET, elle a été un succès pour la soixantaine de parrains venus

écouter une conférence exceptionnelle dans un cadre exceptionnel le dimanche 29 septembre. Le CD de Boris est toujours en vente à l'AET et l'échange a été très chaleureux avec le public, sur le thème original des chants et musiques du Tibet, témoins d'une culture vivante.

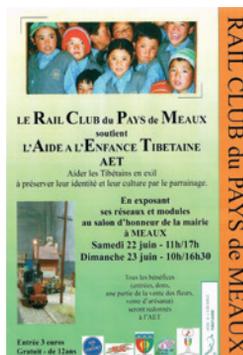
À noter sur son agenda

- L'opération « Cinq Objets pour un Projet », au profit des personnes âgées, démarre **dès réception de votre Tashi Delek 76**, dans le cadre de sa Campagne de Noël 2013. L'AET sélectionne 5 articles dans son artisanat et leur dédie l'intégralité des bénéfices.

- En prévision de Noël, le Comité d'entreprise de Dassault-Aviation recevra dans ses murs le stand d'artisanat de l'AET les **2 et 3 décembre**. En 2013, le Comité a participé à l'achat de matelas neufs pour l'école de Suja (Inde du nord).

- Un petit encadré page 12 nous rappelle l'après-midi théâtre annoncé déjà dans le *Tashi Delek 75*. Organisée grâce à Martine Parlarriou, secrétaire au Conseil d'administration et Déléguée régionale pour Paris, cette manifestation inscrite dans le cadre de la Campagne au profit des personnes âgées, aura lieu à Paris le **dimanche 8 décembre**.

- **Et pour 2014**, Martine vous invite à célébrer Losar par un concert, prévu juste un peu avant la date, le **vendredi 7 février** (Mendelssohn, Brahms, Bruckner...), voir « l'invitation » page suivante !



L'Affiche du Rail Club de Meaux.



La jaquette du CD de Boris Lelong.



© Armelle Roy

Offrandes pour Losar.

UNE INVITATION À LA CÉLÉBRATION DU LOSAR 2014

Chers parrains et sympathisants, Comme vous le savez, il est souvent très difficile de réunir plusieurs amis lors de l'organisation d'une soirée

et pourtant je vais vous demander, exceptionnellement, de répondre tous présents : Tibétains et sympathisants, pour célébrer le LOSAR 2014. Réunis pour symboliquement les soutenir et avoir, tous ensemble, une pensée très forte pour tous les Tibétains restés au Tibet et ceux en exil.

VENDREDI 7 FÉVRIER, à 20h30, ni la pluie, ni la neige, rien ne vous arrêtera donc pour venir écouter un très beau concert de musique sacrée, grâce à la générosité de l'ensemble vocal "Jubilate Deo" (30 choristes, orgue et soliste). Sous la direction de Laurent Vauclin, ce sera un programme articulé autour de la période romantique, avec Mendelssohn, Brahms, Bruckner, Bach également.

Après les chants si poétiques relatant la vie dans le Grand Himalaya et découverts le 29 septembre sur le Calife, quel bel échange musical ! Avec les membres du CA, je me réjouis déjà de partager cette soirée avec vous, **Église St André de l'Europe 24 bis rue de St Petersburg Paris 8ème (métro Liège-Europe, Place Clichy).**

Entrée : **libre participation.**

Merci pour votre indulgence quant à la date du Losar : elle n'est pas exacte, mais entre le timing des musiciens et la location d'un lieu (à moindre coût, pas si simple)...

Faites circuler cette information et venez nombreux, très nombreux.

Sara et moi-même serons ravies de vous faire parvenir affiches et flyers pour nous aider à faire connaître toutes nos manifestations.

Merci beaucoup.

A bientôt !

Martine Parlarrieu

Du Théâtre à Paris pour l'AET le 8 décembre prochain !

À deux pas du Luxembourg et du Panthéon, à La Maison Fraternelle, 37 rue Tournefort, dans le 5e arrondissement (métro Monge), les comédiens de la Compagnie des Z'humbles s'engagent pour l'AET et proposent dès 15h deux courtes pièces, **La demande en mariage** de Tchekhov et **Les Boulingrins** de Courteline. Goûter en musique offert à l'entracte, vente d'artisanat tibétain. Chèque de réservation à envoyer au Siège : 20 € par personne, 10 € pour les enfants de plus de 12 ans, à l'ordre de l'AET.

À propos du Losar 2013

Calculé par les astrologues selon un calendrier lunaire, le Nouvel an tibétain ou Losar se promène d'une année sur l'autre entre février et mars. Cette année, les Tibétains entreront les 2, 3 et 4 mars prochains dans l'année du Cheval de bois, et ils seront en 2141, le calcul partant du règne du roi Nyatri Tsenpo, en 127 avant J.-C.

L'AET s'est vue contrainte d'augmenter le montant de ses parrainages enfants et étudiants lors de l'Assemblée générale des 30 ans, à la demande pressante des Tibétains. Toutefois l'association a souhaité ne pas toucher à celui des personnes âgées, pour qui chaque mois il nous est demandé la somme modique de 20 € par filleul âgé. La Campagne initiée par l'AET cet été permettra donc de collecter l'argent qui manque, au regard de l'inflation qui fait que tout augmente très vite, mais aussi des soins médicaux induits par l'âge. Petit reportage de l'un de nos administrateurs, parti en Inde cet été à leur rencontre.

« Les personnes âgées sont la mémoire du Tibet et l'AET considère que les aider relève de sa mission. Les Tibétains ont en effet pourvu aux besoins de leurs anciens dès qu'ils l'ont pu. Interrogé à leur sujet, Tenzin Rabten, responsable au Ladakh bien connu des parrains qui se rendent à Choglamsar, rappelle la particularité de sa région : alors que la gestion des Maisons de retraite et des personnes âgées en général relève du *Department of Home* de l'Administration centrale tibétaine, cette responsabilité a été transférée en 1975 au TCV en ce qui concerne le Ladakh.

Ils y seraient environ 400 en tout, avec 39 personnes à la Maison des personnes âgées de Choglamsar, qu'on peut visiter en tournant sur la gauche au début de la route qui conduit à l'école, et 17 anciens nomades à la Maison des personnes âgées de Nyioma, un peu plus haut, dans le Jhangthang. Le reste de ces personnes âgées, parfois durement touchées physiquement, sont éparpillées dans les différents camps auprès de leurs familles. Chaque mois, Rabten et un trésorier distribuent 300 roupies d'argent de

poche, le reste permettant de fournir vêtements, nourriture et médicaments. Dès qu'il faut financer une opération et l'hospitalisation qui va avec ou une construction pour améliorer leur habitat, il faut procéder en revanche à une levée de fonds spécifique.

J'ai assisté à une distribution le 17 juillet à Aglin toute une matinée et Tenzin Rabten m'a demandé de faire des photos pour l'envoi aux parrains de cet hiver. Beaucoup ne sachant pas lire, ils doivent poser leur pouce sur le tampon encreur pour l'imprimer en guise de signature. J'ai appris ce jour-là que sont inclus dans la catégorie des personnes âgées des adultes moins âgés, mais qui sont handicapés ou retardés mentaux, incapables de subvenir à leurs besoins. Pendant que j'étais à Aglin avec Rabten, les secrétaires du camp s'étaient réparti d'autres distributions. Quant aux retardataires ou ceux qui étaient absents le jour de la convocation, ils pouvaient venir régulariser plus tard leur situation au TCV de Choglamsar.



Deux grands-mères du camp d'Aglin (Ladakh).



La distribution à Aglin, avec Tenzin Rabten.



À Choglamsar, le lendemain, avec Sonam Youdon.

Un Coup de pouce pour les personnes âgées



Tsering Wangdu et le courrier de son parrain, à Dhobi.



Kunchok Choephel, 80 ans.



À la Maison de retraite de Kalimpong, au Sikkim.

Au *Department of Home* de l'Administration centrale des Tibétains en exil à Dharamsala, j'ai eu le plaisir de retrouver comme chaque année Madame Dolma Shosur, secrétaire adjoint en charge des Maisons de personnes âgées (OPH, *Old People Home*), soit une quinzaine, en Inde, mais aussi au Népal et au Bhoutan. Ces OPH sont de taille variable : 156 personnes âgées à Dharamsala, mais 25 à Chauntra, la plus grosse se trouvant, avec 200 personnes, à Mundgod en Inde du sud. Celle d'Herbertpur, près de Dehradun, d'une capacité de 120 lits, a la particularité d'accueillir seulement des hommes, d'anciens soldats tibétains de la Force Spéciale des Frontières (SFF) employés dans l'armée indienne.

Les parrains de l'AET s'étonnent d'ailleurs souvent du déséquilibre entre hommes et femmes dans ces Maisons de Personnes âgées : en bonne logique, il devrait y avoir plus de femmes, puisqu'elles vivent plus longtemps, pensent-ils. Mais à partir de 1959, beaucoup de moines, explique Madame Dolma Shosur, ont pris les armes et sont devenus soldats, sans pour autant se marier. Par ailleurs, les femmes, plus autonomes, préfèrent rester seules, retardant l'entrée en Maison de retraite. Beaucoup aussi sont décédées prématurément, affaiblies par la dureté de la vie en exil. Pour don-

ner un exemple, la Maison de Jam-paling, à Dharamsala, compte 46 femmes pour 110 hommes, presque tous anciens moines et anciens soldats.

Elle ajoute avec un sourire qu'il arrive que des couples se forment à la longue dans ces OPH et qu'on y célèbre alors une *marriage party*, qui vient pimenter le quotidien.

La santé est un des pôles prioritaires avec les personnes âgées et parmi les 76 personnes affectées dans les 15 Maisons figurent en bonne place les infirmiers. Le coût de la moindre opération, par exemple du genou, s'envole vite à plus d'un *lakh* (100 000 roupies indiennes) et le budget doit être géré avec rigueur.

Un bon nombre de personnes âgées vivent aussi indépendantes, seules ou hébergées dans leur famille, mais faute de travail et de retraite, il faut bien les aider. Certaines peuvent même se retrouver avec quelqu'un à charge, comme ma grand-mère de Tezu, avec son fils tuberculeux qui ne peut guère travailler.

La piété est un trait commun chez toutes ces personnes âgées, qui préparent leur future réincarnation et méditent sur le sens de la vie selon Bouddha. Ils prient aussi pour nous, leurs parrains, et l'on m'a dit un jour que les prières des personnes âgées étaient particulièrement bénéfiques, tant elles étaient puissantes.

Martine Giraudon

Chaque mois le CA de l'AET se réunit afin d'étudier la faisabilité des projets de développement, proposés soit par des responsables de la communauté tibétaine en exil, soit par des membres du CA qui se déplacent, à leurs frais, dans les camps en Inde et au Népal et rapportent des dossiers.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Merci pour votre indéfectible générosité.

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Compléments de financement au Ladakh (Inde)

6 blocs toilettes ont été réalisés, il en reste encore 3 à financer à Choglamsar et 4 à Hanley. Une association allemande a financé la moitié de ces travaux coûteux, pour lesquels l'AET envoie un complément de **11 000 €**. Par ailleurs, l'achat d'une jeep à Choglamsar pour laquelle nous avons déjà versé 6 000 € a nécessité un complément de **4 000 €**.

Un Coup de Pouce pour les Personnes âgées (Inde)

L'Administration centrale tibétaine nous a récemment informés de ses difficultés à fournir de l'aide aux personnes âgées nécessiteuses, qu'elles vivent seules à domicile ou soient regroupées dans des Maisons conçues à leur usage (OPH). L'AET a décidé d'initier une Campagne en leur faveur, annoncée dans le TD 75. Le Conseil d'administration du 15 mai a voté un premier envoi de **10 000 €**.

Des Coups de pouce pour 5 étudiants (Inde et Népal)

Consciente de la précarité des étudiants modestes, l'AET envoie diverses aides selon les besoins : **1 000 €** pour financer la 3e année de **Tsering Wangmo**, ainsi que **600 €** à **Diki Dolker**, toutes deux faisant des études d'infirmière au Népal.

Puis en Inde, un complément de **300 €** pour **Yangzom**, qui veut devenir professeur de physique-chimie et **460 €** chacun pour **Tenzin Donsel** et **Tenzin Wangdu**, inscrits respectivement en faculté de Commerce et de Lettres.

Campagne Coup de pouce pour les écoliers (Népal)

L'AET envoie **6 000 €** en tout, 1 500 € pour chacune des 3 grandes écoles où nous parrainons, 1 500 € pour les autres écoles gérées par la SLF. À cela s'ajoute un envoi de **500 €** pour des travaux de rénovation à la Namgyal Higher School de Katmandou.

Participation au traitement de Norbu Tsering (Inde)

Dans la vallée de Kullu-Manali, l'AET a déjà aidé ce jeune lycéen opéré du cerveau et bien soutenu par son parrain. Les **500 €** envoyés sont imputés sur le Fonds Santé de l'AET.

Participation aux travaux de Palrabling (Inde)

L'AET finance à hauteur de **4 000 €** drainage et consolidation de route dans le camp de Dhobi, en Himachal Pradesh, où se trouvent notamment des personnes âgées.



© Martine Giraudon

Norbu Tsering, après son opération.



© Martine Giraudon

À Palrabling, des routes et chemins défoncés.

Participation à la construction du staff office à Majnukatilla (Inde)

Dans le cadre de l'extension de la clinique de soins ambulatoires qui dessert le camp de Samyeling, dans ce quartier de Delhi où s'est installé le camp tibétain, l'AET a voté un envoi de **4 500 €**.

Campagne Université de Bangalore (Inde du sud)

L'AET est en mesure d'effectuer un nouvel envoi de **3 000 €**. On peut consulter sur le site, dans la rubrique *Action* le dernier rapport reçu, daté d'avril 2013, agrémenté de photos récentes.

PROJETS 2013 À FINANCER

Achat de mobilier pour les classes XI et XII du TCV de Suja (Inde)

Autorisée à ouvrir les classes de Première et de Terminale, l'école de Suja, dont la particularité est d'accueillir de nombreux écoliers venus du Tibet, a besoin de 210 tables et 210 chaises, pour un total de **5 500 €**.

Achat de 56 matelas à Katmandou (Népal)

Il s'agit de la Maison de personnes âgées gérée par l'Association des Femmes Tibétaines, pour laquelle l'AET a déjà financé plusieurs projets. Le montant total est de **2 500 €**.

DES NOUVELLES DE PROJETS FINANCÉS PAR L'AET

Les Bureaux tibétains vous remercient, en envoyant à l'AET photos et comptes rendus.

Le projet de pompes à eau à Kollegal (Inde du sud)

Il concernait en 2012 les 22 villages du camp de Dhondeling, soit 5 104 habitants, qui se contentaient jusqu'à présent d'eau de pluie comme eau potable. Le rapport envoyé tout récemment figure sur le site de l'AET, à la rubrique *Action*.

Campagne au profit de la Ngoenga School (Inde)

Le dernier transfert de **6 100 €** est affecté à nouveau au salaire de l'aide-kinésithérapeute Dawa (600 €) et financera le parrainage de 9 jeunes gens pour environ 5 mois. On sait que le montant de ce type de parrainage pour personne handicapée excède de beaucoup nos 27 € mensuels ! L'école a fourni un petit descriptif des jeunes concernés, consultable également sur le site.

Opération de Sonam Dolma (Inde)

L'un de nos administrateurs est allé la rencontrer à Choglamsar. Elle vit dans sa famille, et non à la Maison de personnes âgées. Elle est bien entourée moralement, mais se déplaçant avec difficulté sur des béquilles, ne quitte guère son lit.

Les matelas du TCV Suja (Inde)

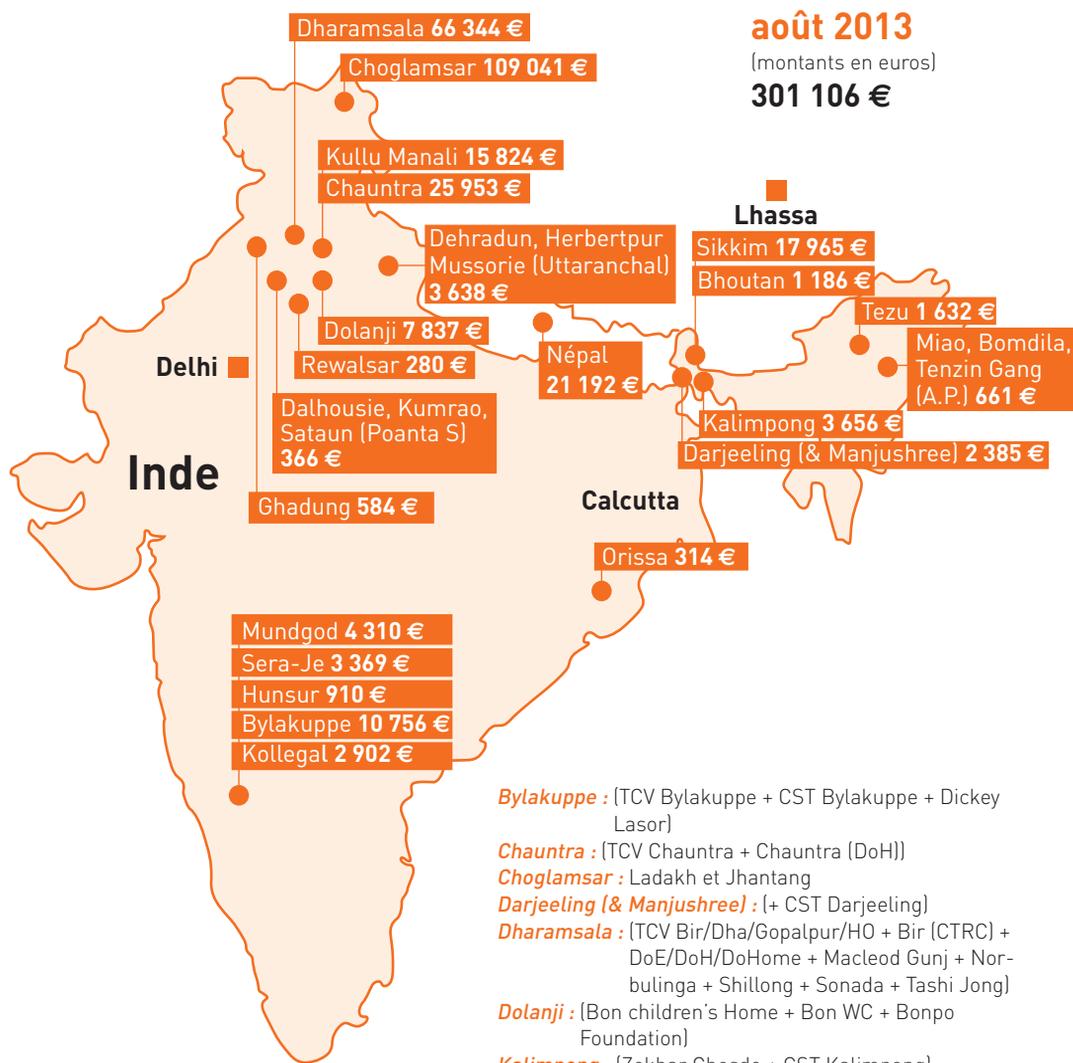
Financés conjointement par le Comité d'entreprise de Dassault-Aviation et l'AET, les matelas sont arrivés. Ils sont magnifiques, l'administrateur AET qui s'est rendu à Suja cet été confirme que tous les enfants sont très heureux et qu'ils vont les faire durer le plus longtemps possible. Du luxe, on vous dit !



Des matelas neufs pour TCV Suja.



Sonam Dolma, à Choglamsar.



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)



UN VOYAGE « PRESQUE OFFICIEL »

Lors de la réunion des DR le 14 avril, nous avons été sollicités par Virginie Savin afin d'obtenir auprès de la direction du *Settlement* de Ravangla, au Sikkim, une demande de projets concernant le centre. Il nous fut demandé de rapporter, si possible, du courrier des filleuls afin de le transmettre à leurs parrains, ces deux requêtes nous ont été accordées.

Nous avons été reçus chaleureusement deux fois par le directeur, M. Lobsang Dhundup et Jampa Nobling, coordinateur.

M. Lobsang a fortement remercié les parrains et marraines pour leur soutien aux enfants et au peuple tibétain. Ce fut un moment d'émotions intenses.

Nous avons aussi pu bénéficier gracieusement de la voiture officielle du centre, financée par l'AET, pour nous emmener à l'aéroport.

Nous avons aussi rencontré des filleuls afin de leur remettre des cadeaux confiés par des parrains, marraines.

De ce fait, nous en avons rapportés et nous les avons fait parvenir à leurs destinataires.

Le résumé de notre voyage vous est transmis dans ces pages par Laurent Quillet.

Monique et Bernard Piat, Délégués régionaux de la Vienne

SEPT AMIS DU TIBET AU SIKKIM

Delhi, 23 avril 2013. C'est par 40

dégrés que nous arrivons en Inde. Nous sommes trois couples de parrains et marraines, plus une autre personne, à voyager en direction du Sikkim, où nous allons retrouver nos filleules. C'est notre quatrième voyage au *settlement* de **Ravangla**, sauf pour trois personnes, pour qui c'est la première fois.

Nous prenons le lendemain un vol intérieur qui nous amène à **Bagdogra**, où nous attend Jampa Nobling, coordinateur de l'AET à **Ravangla**. Après la visite de la célèbre plantation de thé « Makaibari », nous prenons le *toytrain* à **Kurseong**. Ce petit train de l'Himalaya est classé par l'Unesco et nous arrivons à **Darjeeling**. Nous visitons plusieurs monastères, musée, zoo, puis nous filons sur **Kalimpong**. Nous retrouvons de vieilles connaissances qui nous invitent amicalement à prendre *breakfast*, thé, pâtisseries et autres douceurs.

Le 2 mai, nous arrivons à **Ravangla**. Nous descendons toujours au même hôtel. À peine arrivés, nous sommes invités et fêtés par nos filleules et leurs familles : ce ne sont qu'embrassades, remises de *kata* et beaucoup d'émotion. Et même si la filleule de Bernard et Monique est à Bangalore, ses parents sont là pour les accueillir.

Nous rencontrons le directeur du centre, qui lui aussi nous souhaite la bienvenue, d'autant que Bernard et Monique, Délégués régionaux de la Vienne, sont mandatés par l'AET pour exprimer les souhaits de l'association.



Centre de réfugiés à Darjeeling.



La jeep de Ravangla, financée par l'AET.



Réunion avec M. Lobsang Dhundup et Jampa Nobling.

Il est toujours difficile d'entrer dans l'intimité de ces familles, mais depuis que nous venons, les choses ont beaucoup changé. D'ailleurs l'Inde est entrée dans un profond changement de société, avec l'apparition d'une classe moyenne qui gagne de l'argent, voyage, prend des vacances et visite son pays. La société de consommation les a rejoints (ou l'inverse) et pour nos amis tibétains, quels changements !

D'abord, sur le plan matériel, l'intérieur tibétain a beaucoup évolué. Plus de fourneaux en terre au ras du sol, mais des réchauds à gaz. Le mobilier est sensiblement comme le nôtre et l'habillement des paysannes n'a rien à voir avec celui de la génération de leurs parents. Le téléphone portable est partout et la communication passe de mieux en mieux, bien sûr toute en anglais (ça va venir chez nous), quoique notre ami Bernard se soit lancé dans l'apprentissage du tibétain, tout seul, ce qui a ravi nos hôtes : le peu exprimé est déjà à leurs yeux une preuve que leur langue et leur culture intéressent et sont bien vivantes.

Pendant plusieurs jours, nous participons avec les filleules et leurs familles à des rencontres, des repas, des visites, des promenades et des échanges de cadeaux, le tout immortalisé par le numérique. Au cours de toutes ces invitations, on nous sert le thé tibétain (thé, sel et beurre), imbuvable pour certains (la majorité), mais on peut demander autre chose !

*Gocha-La (4820 m),
avec Thupten.*

Les jours suivants, nous partons visiter des sites remarquables et de magnifiques monastères jusqu'à **Yugsom**, où le groupe se partage en deux. Quatre vont faire **un trek de neuf jours dans le massif du Kanchenjonga** et les trois autres iront à **Gangtok** pour découvrir toutes les beautés de la capitale du Sikkim et de ses environs.

Pour ce trek nous retrouvons pour la troisième fois notre guide préféré, Thupten Tsering, avec son cuisinier top-chef, Pempa. Pendant neuf jours, nous avons marché dans les forêts himalayennes couvertes de fleurs de rhododendrons, azalées, orchidées, etc. avec des couleurs intenses. Et quand il n'y a plus de végétation, il y a la montagne enneigée, les sommets vertigineux, les lacs, les animaux, moutons bleus, antilopes, yacks, et des oiseaux aussi colorés que les fleurs, et surtout d'autres trekkeurs avec qui on sympathise. Il y a par moment quelques difficultés, qui sont vite surmontées.



Vue sur le Kanchenjonga.





La photo de l'Amitié !

Nous nous retrouvons tous à Ravangla, où l'autre partie du groupe raconte son merveilleux séjour à **Gangtok**. Georges, Daniëlle et Dany ont été reçus dans la famille de leur filleule Tenzin. Ils ont partagé de grands

moments de convivialité, de rires et de joie, surtout dans la préparation des *momos* et de bien d'autres choses.

Nous passons nos derniers moments avec les familles, encore quelques repas pris ensemble. Et c'est le moment du départ. Derniers échanges de cadeaux, de rires, de larmes, de joie. Dernière kata, dernière photo. Nous partons la tête, les yeux et le cœur pleins d'émotions et déjà pleins de souvenirs.

Retour à Delhi dans le quartier tibétain. Nous terminons ce périple de cinq semaines par la visite d'Agra et du Taj-Mahal avec un guide franco-phoné et c'est l'émerveillement ! Alors que dire d'autre de ce voyage ?

Pour nous, le plus important était de rencontrer nos filleules et leur famille, de leur dire que nous ne les oublions pas. Que nous sommes très heureux de savoir qu'elles vont bien et sont heureuses. Que malgré qu'elles ne soient pas au Tibet, elles vivent dans un pays en plein développement, où elles pourront travailler, avoir une vie de femmes libres, tout en conservant leur culture.

Laurent Quillet. Voyage au Sikkim du 23 avril au 24 mai 2013

Bonjour, je lis toujours avec plaisir votre bulletin d'informations, et le partage avec d'autres parfois. Vous nous invitez à dire ce qui a pu advenir de nos filleules AET.

J'ai commencé à parrainer par les soins de l'AET une petite **Yungdung Lhamo** de 12 ans, à Dholanji. Je suis allée voir Yungdung, à Dholanji quand elle était écolière, à Mussorie lycéenne, puis quand elle a trouvé un travail auprès du gouvernement tibétain en exil, à Dharamsala.

Le temps a passé, voilà que vient de naître Tseyang Yiga Lhamo, fille de Yungdung, et je vais aller la voir cet été à Dehra Dun. C'est le lama qui lui a donné les noms de Tseyang et Lhamo, et ses parents ont ajouté «yiga», ce qui signifie «la joie au cœur», «celle de ses parents devant cette petite fille».

Merci, bénévoles de l'AET, pour avoir permis l'existence de ce lien frêle mais bien réel entre eux et moi...

Brigitte Rollet (courrier AET)

Un grand merci de m'avoir transmis le courrier de mon ex-filleul **Gejor Tenzin** dont je n'avais plus de nouvelles à la fin du parrainage. Petit bonheur qui me rassure sur le sort (heureux) de ce jeune homme (j'allais dire « enfant ») !

Je vais lui écrire pour en savoir plus, à cet ami du bout du monde. Grâce à vous [...], deux montagnes vont pouvoir à nouveau se rencontrer.

Monique (Forum du site AET)

Ce jeune homme plein de gratitude envers son ancienne marraine, qu'il a eu la chance de rencontrer une fois, travaille désormais dans un bureau, au service de sa communauté, exactement comme elle l'avait souhaité !

Cet été, je suis allée rejoindre, trop brièvement à mon goût, mes filleuls du Tibet, un garçon et une fille, dont je ne veux ni dire le nom, ni montrer le visage, ainsi que le frère du garçon. Tous trois sont issus de familles nomades du Kham, ils ont marché et voyagé longtemps avant d'être en définitive admis à l'école TCV de Suja, en Inde, à la rentrée 2011.

Le jeune frère est parrainé via une association luxembourgeoise et lorsque sa marraine est venue le rencontrer au printemps 2012, elle a fait comme moi, elle s'est occupée aussi de l'autre garçon. Tous trois, arrivés illettrés en Inde, excellent en mathématiques et ils se sont bien amusés en découvrant cette année les règles du *sudoku*, dont je leur ai laissé une bonne partie de mes grilles.

Ces enfants venus du Tibet n'ont souvent pas d'autre famille sur place, si bien que l'école leur cherche des « oncles » ou des « tantes » dans le camp, qui acceptent de les recevoir lors des congés, à savoir le week-end qui comporte le deuxième samedi du mois, férié pour les écoliers, et les vacances, quelques jours en juin, ainsi que les vacances d'hiver. Ces « oncles » ou « tantes » n'ont pas véritablement de lien de famille avec eux, mais ils sont originaires de la même région, parfois du même village, ce qui les rassure et leur permet de parler.

À propos de parler, justement, je veux juste partager l'immense

plaisir qu'ils m'ont fait, tous trois, en me quittant, après les courses, les repas ensemble, les conversations, la longue promenade à pied, en pleine nature dans un cadre enchanteur, mais sous la pluie battante.

Avec leur délicieuse délicatesse, comme j'exprimais ma satisfaction devant les énormes progrès effectués en anglais, langue qu'ils abordaient pour la première fois de leur vie l'année dernière, ils m'ont dit qu'ils s'étaient sentis frustrés à notre première rencontre de me raconter si peu, et trop souvent par le truchement de Lobsang Tenzin, le secrétaire responsable des parrainages AET.

Alors, ils ont travaillé avec détermination, constance, énergie. Cette année, ils se sont racontés beaucoup, beaucoup, et moi aussi, bien sûr. Et j'ai trouvé cela merveilleux, d'arriver à se comprendre si bien, à travers une langue qui nous est étrangère à tous quatre !

Martine Giraudon



À travers les gouttes !

Je suis marraine de Kalden Tsering, à Suja, [...] j'ai pris contact avec Lobsang Tenzin.

J'ai l'intention d'aller faire d'abord un trek au Tibet et d'aller ensuite rejoindre mon filleul à Suja. Par contre, le mieux serait de se rendre à Dharamsala ou Suja avec d'autres parrains ou marraines. Je m'y prends donc à l'avance, en espérant que le projet va aboutir.

Je peux faire aussi 2 voyages séparés à un an d'intervalle si c'est trop compliqué d'avoir les 2 visas, l'un indien, l'autre chinois.

Merci de me donner les coordonnées des 2 marraines qui ont essayé d'aller à Lhassa.

Nicole Bierry, nicolebierry@gmail.com (Forum du site AET)



Jetsun Pema et nos invités nous disaient à la Fête des 30 ans de l'AET d'aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays, mais son accès est presque interdit aux étrangers et une pression terrible pèse sur les habitants des 3 provinces du Tibet historique. Voilà 54 ans que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, et 64 ans que règne un pouvoir musclé, exacerbé par la révolte de 2008 et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

LE PRIX DE LA « STABILITÉ »

Mao aurait programmé l'invasion du Tibet pour certes augmenter son territoire de 25%, mais surtout pour en extraire le bois, les abondantes ressources minières et naturelles, devenir maître du château d'eau de l'Asie. Aujourd'hui, la Chine va construire un septième aéroport au Tibet « pour améliorer l'infrastructure du plateau ». Mais l'Inde, qui se sent fragilisée sur ses frontières, s'inquiète de ce « progrès » continu, qui concerne aussi la route et le rail. Le Tibet ressemble à un vaste chantier économique, voire un non moins imposant champ de bataille idéologique, lorsque l'on songe au déploiement d'escouades de fonctionnaires chargés de surveiller et d'endoctriner la population tibétaine du Haut Plateau, qui rappelle les méthodes et les heures sombres de la Révolution culturelle. Écoliers, paysans, moines, personne n'échappe à cette surveillance et à cette répression : publications de tous ordres, journaux, revues, livres, productions audiovisuelles, télévisuelles, messages personnels via Internet ou son téléphone mobile, chansons, tout peut être jugé « illégal » ou « réactionnaire » et valoir au fauteur de trouble la perte de sa tranquillité, voire de sa liberté.

LA RÉVOLTE DE L'ESPRIT

Une telle pression provoque la méfiance et la peur, mais aussi la révolte et l'obstination. Ainsi lors d'un rassemblement religieux concernant 3200 moines venus de 200 monastères, un grand portrait du Dalaï-Lama a été exposé le 15 juin au monastère de Nyatso dans le Kham, en dépit de l'interdiction. Si les religieux paient un lourd tribut par leur insubordination, les chanteurs sont aussi en première ligne, arrêtés ou portés disparus pour leurs paroles non autorisées : **Pema Trinley**, 22 ans et **Chakdor**, 32 ans sont condamnés à deux ans de prison, un peu moins que l'écrivain **Theurang**, qui lui en purge quatre : « Ils nous traitent comme des animaux incapables de parler. Ils nous traitent comme des travailleurs pauvres qui pourraient être attirés dans n'importe quelle direction par l'appât de l'argent liquide. Ils nous traitent comme une race de barbares ignorants », se plaint-il. Ou encore « Mes chers compatriotes, comme le dit le dicton, si les fils ne parviennent pas à hériter de l'héritage des ancêtres, ou si le fil ne parvient pas à hériter de l'héritage des aiguilles, les autres continueront à piétiner nos têtes. »

DEUX JEUNES TIBÉTAINES FINALISTES AUX JEUX NATIONAUX CHINOIS

Aux Jeux olympiques de 2012, c'est une jeune Tibétaine, **Choeyang Kyi**, qui avait permis à la Chine de monter sur le podium avec une médaille de bronze, face à deux Russes, dans le 20km de marche femme. Fin août-début septembre de cette année, ce sont deux autres jeunes femmes qui ont brillé aux 12^{èmes} Jeux nationaux chinois : **Tsomo Kyi** à la course, médaille d'or aux 10000 mètres et médaille d'argent aux 5000 mètres, et **Shelok Dolma**, médaille d'or à la lutte féminine. Il est bien agréable d'annoncer des nouvelles positives !

L'ENGRENAGE SANS FIN

Cet été une fusillade a éclaté à Tawu contre des Tibétains qui avaient tenté le 6 juillet de célébrer l'anniversaire du Dalai-Lama. Après les gaz lacrymogènes, les forces de sécurité ont tiré et blessé plusieurs moines, niant par la suite qu'il s'était passé quoi que ce soit. Deux millions de Tibétains ruraux auraient été déplacés dans de nouveaux « villages socialistes » sinistres où ils se sentent à l'étroit, sans parler des dettes contractées pour financer ces nouveaux locaux supposés leur apporter le confort moderne. Nomades de l'Amdo-Qinghai condamnés à vivre dans la misère et le désespoir d'avoir perdu troupeaux, chiens et pâturages, victimes de séisme mal relogés s'ajoutent à ce prolétariat sans avenir. En août, les mineurs tibétains ont tenté de se soulever pacifiquement contre l'exploitation illégale d'une mine de diamants sur le site de trois montagnes sacrés, la Police a lancé un assaut, tiré et blessé, procédé à

des arrestations. Courageusement ils voudraient faire remonter une pétition à Pékin, dénonçant les risques de pollution minière, alors que le site, proche des sources de grands fleuves, est supposé protégé. En septembre et octobre, des villageois de **Driru, Mowa, Dathang**, ont laissé éclater leur mécontentement, jetant le drapeau chinois dans la rivière, scandant des slogans indépendantistes, avec en réponse du sang versé, des morts, des arrestations et de la torture (**Dorje Draktset, Tashi Gyaltzen** et d'autres « meneurs »). Pour autant qu'on le sache, puisque toute la région est soigneusement bouclée.

LA CHINE INTERPELLÉE DEVANT LE COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT DES NATIONS-UNIES

Contestant le bilan très positif de la délégation chinoise, évoquant à son habitude sa sollicitude particulière sur le plan de l'éducation à l'égard des minorités, notamment des enfants paysans et bergers du Tibet, M. Hatem Kotrane, l'un des 18 experts pour les Droits de l'enfant à l'ONU, leur a posé fin septembre des questions très directes : pourquoi tant d'enfants tibétains se rendaient-ils en Inde pour étudier ? Pourquoi compte-t-on parmi les auto-immolés tant de très jeunes gens et jeunes filles, pourquoi des enfants tibétains sont-ils emprisonnés et battus, voire torturés, pourquoi les familles des auto-immolés subissent-elles des pressions préjudiciables aux enfants ? La Chine a refusé aussi de répondre à une question concernant le jeune Panchen Lama, enlevé à 6 ans en 1995, et que personne n'a jamais pu rencontrer.



Nos valeureux Délégués savent trouver des salles pour continuer leur activité de promotion de la culture tibétaine et de l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il est important de poursuivre cet effort, de trouver de nouveaux parrains, de sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. Merci à tous ces bénévoles déterminés qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter la rubrique *Événements* du site AET.



La belle affiche de *Le Vigan*, dans le Gard

MOUVEMENTS DE DR

Représenter l'AET dans sa région, lorsqu'on a une vie professionnelle bien remplie et que les parrains de sa Délégation ne se mobilisent guère ou pas du tout pour vous aider, c'est un peu décourageant ! Deux Déléguées régionales ont souhaité renoncer à leur fonction, **Marie Wojcik** et **Anne Chaton-Panet**, nous obligeant à fermer

la représentation AET des Bouches-du-Rhône et du Cher. Qu'elles soient chaleureusement remerciées pour leurs efforts, elles restent de super marraines AET !

Nous avons toutefois le plaisir d'ouvrir **une nouvelle Délégation régionale dans le Gard (DR 30)**, où la candidature de **Jean-Paul Cinq** a été validée par le Conseil d'administration du 23 octobre. Il connaît bien Jean Servant et l'a vu à l'œuvre. Et il est jeune retraité !

UN GRAND MERCI À ANNIK SUEUR

N'hésitant pas à se déplacer de sa province à Paris pour nous prêter main-forte et nous aider à tenir un stand par exemple, notre Déléguée régionale de l'Orne **Annik Sueur** est l'auteur de l'éblouissant goûter qu'elle a composé pour les visiteurs de la Péniche Le

Calife, à l'occasion de la conférence de Boris Lelong : pas moins de 12 grandes tartes et de 60 gâteaux individuels ont ajouté au plaisir intellectuel et esthétique celui des papilles gourmandes ! Elle repart bientôt en Inde et elle l'a bien mérité.

REPRÉSENTER L'AET À L'OCCASION D'AUTRES MANIFESTATIONS TIBET

L'AET est souvent contactée par d'autres associations de solidarité qui nous informent de leurs actions. Récemment l'AET a pu être ainsi présente à deux manifestations importantes, dont le programme est mentionné sur la nouvelle page de notre site : le 29 septembre, deux parrains bénévoles de l'équipe de **Francisque Petit (DR Loire)** se sont rendus à Bron, près de Lyon, à la « Première journée du Tibet et des peuples du Ladakh », aux côtés de Lions des Neiges Mont-Blanc, Projet Tadra et Solhimal-Strasbourg. L'association Connaissance du Tibet organisait le 12 octobre dans la commune de Le Vigan, dans le Gard, une journée très complète consacrée à « L'Enfant tibétain : apprendre à connaître le peuple tibétain ». Jean-Paul Cinq n'étant pas libre ce jour-là, un autre parrain, **Serge Chérault**, lui-même président d'Urgence-Tibet-Nîmes, a bien voulu aussi représenter l'AET pour le public désireux de s'engager dans un parrainage à nos côtés. Toutes ces bonnes volontés et cet engagement sont autant d'ondes positives envoyées aux Tibétains du Tibet et l'exil.

LE TIBET S'INVITE À USSEL (DR MIDI-PYRÉNÉES)

Marie Cavarero et des parrains de l'AET ont tenu un stand d'information les 3 et 4 août derniers, aux côtés d'autres associations de solidarité avec le Tibet. A l'occasion du parrainage de la municipalité d'Ussel, dans le Lot, avec le village tibétain de Rumbu (il s'agissait du 51ème parrainage virtuel de cette campagne orchestrée par France-Tibet), les organisateurs ont invité le public durant ces deux jours à diverses manifestations : mandala, conférences, films, expositions, spectacle équestre, chants et danses des moines de Sera Mey.

UNE EXPOSITION À LA MAISON DU TERROIR DE QUEAUX (DR 76)

Monique et Bernard Piat (DR 86) sont bien rentrés de Ravangla et du Sikkim, où ils se sont rendus du 24 avril au 19 mai. Pendant les vacances d'été, ils ont réussi à organiser une exposition, à l'invitation d'un maire, dans une salle de la très jolie Maison du Terroir de Queaux, un petit village de la Vienne, sous le titre « Voyage de l'Inde au Tibet ». Outre les rencontres, une vente d'artisanat AET les 7, 10 et 17 août leur a permis d'envoyer un peu d'argent pour un projet.

L'AET À MONTAUBAN ET À LAVAUR (DR MIDI-PYRÉNÉES)

Depuis plusieurs années, **Marie Cavarero** représente l'AET à la Foire Bio de Montauban, qui fêtait cette année, le 22 septembre, son 20^e anniversaire, rassemblant plus de 185 exposants, proposant conférences,

animations, restauration et buvette, et même un bal traditionnel folk pour clôturer la journée. Près d'un mois plus tard, les parrains de l'AET ont pu assister à Lavaur à toutes sortes d'animations proposées par les organisateurs, avec Apact Pau-Tibet, Les Enfants de l'Espoir, Education Essentielle, Nos P'tits Boutains, et une conférence intitulée « Comment préserver sa culture dans un monde qui change ? L'exemple tibétain ».



Le stand AET à Ussel (DR Midi-Pyrénées).



La Maison du Terroir de Queaux (DR Vienne)



Exposition à Queaux (DR Vienne).

Nous sommes plusieurs Délégués régionaux à faire le lien avec vos fil-leuls lorsque nous nous rendons en Inde ou au Népal. S'il vous plaît, chers parrains, pensez à nous communiquer vos changements d'adresse. L'un d'entre nous a en effet remis à Sara un gros paquet de lettres confiées par Yangkyi, la secrétaire de Chauontra : faute d'être envoyées à la bonne adresse, certaines lettres lui sont retournées de France et elle ne sait plus quoi faire !



Le Guide ! (DR 25).



Les Explications (DR 25).



La Tentation ! (DR 25).

TIBET-LADAKH-ZANSKAR-MUSTANG À PONTARLIER, LES 6 ET 7 OCTOBRE (DR 25)

Armelle et Patrick Roy, bien organisés avec leur équipe, drainent toujours un énorme public à leur remarquable exposition-vente de Pontarlier, avec de superbes photos, des objets typiques et de l'artisanat tibétain auquel nul ne résiste. Rendez-vous, au Château de Pertusier, Salle du Temps présent, à Morteau, les 30 novembre et 1er décembre prochains.

L'AET AU FORUM DES ASSOCIATIONS DE REIMS (DR 02-51)

Colette Defrancq, qui a participé au printemps dernier à la Fête de la Nature de Fismes, a représenté l'AET cet automne au Forum des Associations de Reims les 12 et 13 octobre, au Parc des Expositions. Son prochain projet concerne le Marché de Noël de Jonchery-sur-Vesle, un gros bourg à 20 km de Reims.

LE TIBET À LA MAIRIE D'ORVILLIERS-SAINT-JULIEN (DR 10)

Il suffit désormais de consulter le site de **Philippe Bertrand** pour tout savoir de ses activités (www.yoga-traditionnel.org). Il vous attendait à la Mairie d'Orvilliers-Saint-Julien les 26 et 27 octobre pour une exposition sur le Tibet et les actions de l'AET.

UNE EXPOSITION FIN NOVEMBRE À SAINT-ANDRÉ (DR 66)

Jean Servant, quant à lui, exposera trois jours à Saint-André, les 22, 23 et 24 novembre. Une lama tiendra une conférence le vendredi à 20h sur « La gestion des émotions dans la vie quotidienne », Jean présentera films et photographies de ses voyages, dont celles sur le *Rock Garden* de Chandigarh.

L'AET AU CENTRE UNIVERSITAIRE MÉDITERRANÉEN (DR 06)

Martine Chebat a mis à profit la venue de Gilbert et Janine Leroy à Nice pour leur film-conférence dans le cadre de *Connaissance du Monde*, pour les inviter à parler de l'AET dans la prestigieuse salle de la Promenade des Anglais. C'était le mercredi 13 novembre.

BIENTÔT NOËL ET LOSAR

Véronique Bussereau sur le Marché de Noël solidaire les 30 novembre et 1er décembre, **Colette Defrancq** à Jonchery-sur-Vesle, bien des DR songent à solliciter la générosité du public en cette période d'avant-Noël. **Deux marraines d'Indre-et-Loire (DR 37)** s'engagent aussi dans des ventes d'artisanat AET : **Jacqueline Paillet** tiendra un stand le 12 novembre, à l'invitation du Comité d'entreprise de Réunica, une caisse de retraite à Evres, et **Carole Villat** du 25 au 29 novembre fera trois ventes, deux dans son lycée et une privée. La DR 37 célébrera comme chaque année le nouvel an tibétain avec ses parains début mars 2014.

**Alpes Maritimes et
Monaco (06 et Monaco)**

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@orange.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Évêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Calvados (14)

Christian Girard
56 rue de Port-en-Bessin
14400 Bayeux
chris.girard@orange.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan
5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

**Doubs (25, 21, 39, 90,
Suisse)**

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@voila.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

**Midi-Pyrénées
(31-46-81-82)**

Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumeuzous
82370 Corbarieue
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard
chantal_truc@yahoo.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (56)

Claude Charmoy
2, rue des Frères Guillemin
56800 Ploërmel
charmoy.claude@orange.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
Le Village Poirier
61310 Survie
sueur.annick@wanadoo.fr

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieullent
26, allée des Canards
Sauvages
64600 Anglet
thieullent@gmail.com

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (67-68)

Christelle Mazzucotelli
3, impasse du Paquis
90100 Lepuis-Neuf
christelle.mazzucotelli@sfr.fr

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibetlive@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vaucluse (84)

Catherine d'Azevedo
La Figuerolle
84750
Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Vienne (86)

Monique et Bernard Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Colette Loubignac
Villebert
87140 Compreignac
loubignac.c@wanadoo.fr



L'Université de Bangalore
© Georges Bordet



UNE VOIX TIBÉTAINE QU'ON ENTEND SOUVENT À PARIS

Lors du Festival des Peuples de l'Himalaya de juin dernier, l'AET a aidé la chanteuse tibétaine Gazom Lhamo à vendre ses trois disques compacts en les accueillant sur son stand. Revêtue de sa magnifique *chuba* d'apparat, elle a chanté à plusieurs reprises, pour le bonheur d'un public sous le charme de sa voix puissante. Plusieurs personnes ont absolument voulu se procurer ses disques, on peut essayer de la joindre, en anglais, à l'adresse électronique ci-dessous. *Guru Yoga* est plus tourné vers la relaxation.

Chants tibétains traditionnels, Guru Yoga, 50 ans d'exil,

Voix Gazom Lhamo, CD édités au Népal
E-mail : lu-yikhangsang@hotmail.com,
15 € l'un

TRENTE ANS APRÈS

Le père et le fils, Emmanuel et Sébastien, tous deux photographes et cinéastes, connaissent bien le Népal. Ils y reviennent trente ans après, là où les royaumes se sont délités et désagrégés, là où pendant des années la guérilla maoïste a insidieusement tracé son chemin, puis sa route. Le père se souvient de son séjour en 1978, le fils enquête en 2008, 48h après l'abolition de la monarchie à Katmandou et au Mustang, où le vieux *Raja* a lui aussi été déposé. De magnifiques photos pour accompagner cette leçon de l'Histoire d'un tout petit pays au peuple attachant, qui vit sur l'ancienne frontière du Tibet.

Népal-Mustang, voyage au bout d'un rêve,

Sébastien et Emmanuel Braquet,
Éditions Pages du Monde/ Collection
Anako, 144 pages, 23 €

LE LIVRE DE TOM HARRY

Le jeune auteur de cet album audacieux, lauréat du concours Jeune Talent en 2008 et diplômé de l'école des Gobelins, n'a que 24 ans. Alors que le Tibet est peu représenté en BD, mis à part Hergé, Cosey, Georges Bess, et en dépit d'un titre éponyme qui évoque plus la Chine, Ulysse Malassagne place son action (et ça bouge et tangué dès les premières planches) dans les années 50, alors que la Chine envahit le Tibet. Tom Harry, jeune Britannique fonceur, « naïf, borné, plein de préjugés et d'illusion », en quête de son père, veut forcer Pema, son jeune guide tibétain, à le conduire auprès d'une mystérieuse et minuscule *dakini*. Huit pages évoquent en sus l'Histoire du Tibet dans les années 30 à 50.

Jade, volume 1, Ulysse Malassagne,
Éditions Glénat, Bande dessinée
96 pages, 14,95 €

GÉOPOLITIQUE DU TIBET

Il est réconfortant que ce magazine bimestriel de qualité et facilement accessible en kiosque, consacre 30 précieuses pages à la question du Tibet. Ce dossier intitulé *L'Avenir du Tibet* annonce trois entrées en couverture, politique, diplomatie et démographie, s'interrogeant sur les évolutions actuelles, au Tibet et dans la communauté internationale des réfugiés. Notamment sur les choix de l'Administration centrale à Dharamsala sous l'impulsion de son nouveau leader, Lobsang Sangay, et sur l'aspiration des nouvelles générations d'exilés à l'indépendance de leur pays d'origine. Un panorama complet, avec cartes et photos.

L'avenir du Tibet,
Revue *Diplomatie*, n°63,
Juillet-août, 96 pages, 8,95 €

« LA FORCE DE LA BIENVEILLANCE »

On pourra réentendre l'entretien donné par Matthieu Ricard aux *Racines du ciel* sur France Culture (émission du dimanche 22 septembre à 9h10) à l'occasion de la sortie de cette somme de réflexions et de pensée d'un homme que son statut de moine n'empêche nullement d'être engagé dans son temps. Titre et sous-titre sont clairement militants, refusant le postulat de la fatalité du Mal. Hors des sentiers battus et loin d'éprouver du découragement face à l'évolution de notre monde, il en dénonce avec netteté les défauts dans tous les domaines possibles et propose à chacun une sorte de révolution politique dans sa pensée et dans son attitude. Savourer lentement, relire, offrir, sans oublier d'agir.

Plaidoyer pour l'altruisme,
Matthieu Ricard,
Éditions Nil, 917 pages, 23 €

PORTRAIT D'UN HUMANISTE DE NOTRE TEMPS

Bien connue pour le documentaire réalisé avec Antoine de Maximy sur Alexandra David-Néel, l'exploratrice française qui a probablement suscité bien des engouements pour le Tibet (nos parrains en témoignent volontiers), Jeanne Mascolo de Filippis signe cette fois, en filmant Matthieu Ricard, biologiste français promis à une brillante carrière scientifique et brusquement attiré dans la voie monastique par un grand maître tibétain, un chaleureux portrait du bouddhisme en action.

Matthieu Ricard,
Sur le chemin de la compassion,
Film documentaire
de Jeanne Mascolo de Filippis,
DVD éditions Montparnasse, 51mn, 15 €

UN CAFÉ GÉO SUR LES « PÉRIPHÉRIES CHINOISES »

Pendant trois heures, de 19h30 à 21h30, devant un public nombreux, Françoise Robin (INALCO) et Alain Cariou (Paris IV-Sorbonne) sont venus parler, l'une en tant que tibétologue, l'autre en tant que géographe, de ces confins de la Chine habités par les Tibétains et les Ouïghours, auxquels le parti communiste chinois tient tellement. Un compte rendu de Judicaëlle Dietrich a été publié sur le site des Cafés Géographiques dès le 2 octobre à l'adresse <http://cafe-geo.net/events/la-chine-et-ses-peripheries-de-louest-tibet-xinjiang/>

La Chine et ses périphéries de l'Ouest
(Tibet, Xinjiang), Café Géo
du 24 septembre 2013,
1^{er} étage du Café de Flore, 172 Bvd
Saint-Germain, Paris 6^e, entrée libre

UN GRAND ROUMAIN DANS L'HIMALAYA

Mondialement célèbre pour son travail sur *Le Sacré et le Profane*, l'historien des religions roumain Mircea Eliade a séjourné en Inde de 1928 à 1931, lorsqu'il avait une vingtaine d'années. Les éditions de l'Herne rééditent sous ce titre des notes et fragments concernant ses explorations en Himalaya, comme à Madras, Bénarès, Amritsar, Jaipur. Des voyages d'un autre temps, mais si proches. Comme cette débandade pour fuir les assauts des sangsues : « C'est tout. L'Himalaya était grand, et les sangsues petites, petites. L'homme les regardait sans comprendre et chacun priait et maudissait dans sa langue. C'est tout. » Un élégant ouvrage très soigné.

Journal himalayen, Mircea Eliade,
Éditions de l'Herne, 217 pages, 16 €



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site [rubrique Mission, sous-rubrique Artisanat]



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD <i>Tibétains en Himalaya</i> de Gilbert Leroy, 2003	20 €	23 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	20 €	23 €		
CD <i>Inner Peace</i> d'Ani Chöying Drolma, 2006	18 €	20 €		
CD <i>Tibet, Les chants de l'exil</i> de Boris Lelong, 2013	18 €	20 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	7,60 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	7,60 €		
Livres et bandes dessinées				
<i>La Forêt des 29</i> , d'Irène Frain	20 €	24 €		
<i>Éthique et Éducation</i> , de Jeanne Mallet	10 €	12 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>Le Grand Livre des Proverbes Tibétains</i> de Nicolas Tournadre et Françoise Robin	15 €	20 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Un Coup de pouce pour les Personnes âgées

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Les Personnes âgées, qui ont souvent fui le Tibet dans le sillage du Dalaï-Lama, sont la mémoire d'un pays qu'elles ne reverront jamais en cette vie. **Mais le montant de notre parrainage est devenu insuffisant.** Pensez à eux en découvrant nos **Cinq objets pour un projet** et en offrant la parure collier-boucles d'oreilles, le petit bracelet assorti, le tablier de cuisine inspiré de celui qui orne la *chuba* des Tibétaines, l'écharpe toute douce ou le cabas Lotus dans le cadre de notre **Campagne de Noël 2013.**

UN COUP DE POUCE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE

Pour éviter de faire passer le montant mensuel de 20 € à 26 €, l'AET a calculé qu'il faudrait collecter plus de 30 000 € par an pour l'ensemble de ces filleuls parrainés après une vie de dur labeur. Le principe du Coup de pouce, sorte de parrainage collectif, nous a déjà dans le passé permis d'envoyer une aide urgente à des écoliers. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds destiné aux plus faibles de nos filleuls.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne Coup de pouce pour les personnes âgées.** Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Nos prochaines actions, ainsi que la Campagne de Noël 2013 leur sont dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer ce nouveau projet !



Jetsun Pema, membre
d'honneur de l'AET



Phuntsok Dorjee,
à l'OPH de Chauntra.



Distribution de lunettes à Sumdo.



La Maison des personnes âgées de Chauntra



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) ... 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet ou don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :